

Quel futur pour la mission ? Les défis auxquels doivent faire face les conseillers américains dans la lutte contre la LRA.

<http://www.enoughproject.org/publications/mission-balance-challenges-us-advisors-helping-end-lra>

Par Kasper Agger | 24 Mai 2012

Les conseillers militaires américains déployés en Afrique centrale et de l'Est contre l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) de Joseph Kony commencent à faire des progrès dans leur traque du groupe, mais de sérieux défis subsistent pour que la mission devienne réellement un succès. Pour évaluer à la fois ces progrès et les efforts en cours visant à mettre un terme aux activités de la LRA, Kasper Agger, chercheur à Enough Project, s'est rendu en République centrafricaine. Il présente ici les conclusions de sa mission, accompagnés d'une vidéo et d'un diaporama photo.

[Rapport complet \(en anglais\)](#) (PDF)

Sommaire exécutif

Les conseillers militaires américains déployés contre l'Armée de résistance du Seigneur (*Lord's Resistance Army* ou LRA) de Joseph Kony en Afrique centrale et de l'Est commencent à faire des progrès dans leur traque du groupe rebelle, mais de sérieux défis subsistent pour que la mission devienne réellement un succès. La LRA demeure en effet insaisissable et le groupe rebelle continue d'attaquer et de déplacer les populations civiles en République Démocratique du Congo et en République centrafricaine. De plus, des unités de la LRA ont aussi été prétendument aperçues au Soudan du Sud et au Soudan. En fait, la LRA a eu, et continue de bénéficier d'une route pratiquement sans entraves, depuis leurs cachettes situées dans le sud-est de la République centrafricaine et ce jusqu'au Darfour. Les effectifs actuels de la LRA sont estimés entre 250 et 300 combattants mais malgré sa petite taille, le groupe continue de terroriser de vastes zones de l'Afrique centrale. Ce rapport, basé sur une visite de terrain ayant eu lieu entre mars et avril 2012 en République centrafricaine, analyse les progrès et les défis auxquels font face les initiatives militaires et civiles en matière de lutte contre la LRA.

Malgré l'arrestation récente du quatrième plus haut gradé, le général de division César Acellam, les efforts visant à appréhender les dirigeants de la LRA et à dissoudre le groupe rebelle sont largement sous-financés et ne font réellement que commencer. Par exemple, il a fallu quatre mois pour que les conseillers militaires américains soient pleinement déployés sur leurs emplacements avancés d'opération et pour qu'ils y installent leurs bases. Pendant ce temps, les recherches de terrain montrent que la LRA est loin d'être en mode «survie», comme de nombreux analystes l'ont suggéré, mais bel et bien active. La LRA continue en effet d'étendre sa zone d'opération et les récentes attaques et enlèvements montrent que ses capacités de nuisances restent intactes. Le premier trimestre 2012 a connu une forte augmentation des incidents dans les zones touchées par la LRA: le groupe rebelle est ainsi responsable d'au moins 53 attaques, provoquant neuf décès, 90 enlèvements et le déplacement continu de plus de 445 000 civils à travers la région.

Pour que les conseillers militaires réussissent à appréhender les hauts dirigeants de la LRA et encourager les autres commandants et combattants à désertir, plusieurs obstacles majeurs doivent être pris en compte. Premièrement, davantage de forces spéciales sont nécessaires pour pénétrer dans les vastes jungles et traquer plus efficacement Kony et ses proches adjoints. Les troupes régulières sont également en nombre insuffisant et la poursuite de leur déploiement est une priorité afin de protéger les civils contre les attaques et les enlèvements de la LRA. De plus, si les déplacements des unités de la LRA doivent être connus et situés en temps réel pour que les forces régionales interviennent rapidement, l'amélioration des capacités de collecte de renseignement

demeure un élément clé. Les militaires concernés doivent par ailleurs être en mesure d'accéder à toutes les zones où opère la LRA. Enfin, les initiatives promouvant les défections au sein de la LRA ainsi que les programmes DDRRR (démobilisation, désarmement, rapatriement, réinstallation, réintégration) doivent également être multipliés, à la fois en nombre et en intensité, dans toute la région.

L'annonce du président Barack Obama, le 23 avril 2012, de proroger le déploiement des conseillers militaires a constitué une réaffirmation fort opportune de l'engagement de son administration à mettre fin aux exactions de la LRA. En effet, les conseillers jouent un rôle important dans le renforcement de la collecte de renseignements liés à LRA et dans l'organisation de forums où ces renseignements peuvent être partagés entre toutes les parties prenantes. Ils permettent également d'améliorer les performances de l'armée ougandaise, qui se trouve la force militaire la plus engagée dans la lutte contre la LRA au sein de la coalition régionale quelque peu déstructurée. Néanmoins, à moins que ces principaux défis ne soient relevés de toute urgence, la mission est vouée à l'échec.

Débusquer la LRA n'est pas une tâche facile. Même les équipements sophistiqués de surveillance aérienne sont mis à l'épreuve par la densité de la forêt, les températures élevées, et la taille considérable de la zone où la LRA se cache.

De récents rapports suggèrent que Joseph Kony a quitté la République centrafricaine (RCA) et a franchi la frontière du Darfour, recevant peut-être un soutien de la part du gouvernement soudanais. Actuellement, il reste très difficile d'évaluer où le groupe de Kony se trouve. La capacité de Kony à se déplacer sans entraves de la RCA au Darfour est extrêmement inquiétante et montre clairement que davantage de troupes sont nécessaires pour couvrir toutes les zones où la LRA est, et pourrait devenir active.

L'armée ougandaise, la force la plus compétente dans la traque de la LRA, devrait avoir un accès complet à toutes les zones affectées, notamment en République centrafricaine et dans le coin nord-ouest du Soudan du Sud. Les négociations doivent également aboutir pour que les forces ougandaises obtiennent la permission de revenir en République démocratique du Congo, où elles ont été incapables d'opérer pendant sept mois, sur ordre du gouvernement congolais.

La quête visant à mettre un terme à la violence de la LRA ne peut réussir que grâce à une stratégie à volets multiples, où les pays touchés et les partenaires internationaux travaillent main dans la main sur des initiatives militaires et civiles. Le temps des débats est révolu. Les décideurs régionaux et internationaux doivent prendre immédiatement les mesures nécessaires pour mettre fin à la souffrance continue des civils qui paient au quotidien le prix des horribles atrocités commises par la LRA.